

JOHN MURPHY & CIE

NOTRE DEPARTEMENT

DE

Confection-Tailleur

POUR DAMES

Est au 1er Rang et au-delà

Complètement réorganisé, il n'a jamais été en meilleur état pour garantir une satisfaction parfaite à nos clientes. Notre dessinateur est de retour d'un voyage à New-York où il a étudié les Modes d'Automne, et il est maintenant prêt à exécuter dans les meilleurs styles et avec célérité les commandes pour Complets, Manteaux, Habits de promenade, etc.

"Leaders" en fait de Nouvelles

Etoffes à Robes d'Automne

Nouvelles Etoffes à effet neigeux, dans toutes les dernières nuances : 50c, 60c, 75c, 85c, 90c, \$1.00 la verge.

Nouveaux Draps unis pour Costumes

de couleur noire, et dans les principales nuances d'automne, depuis 60c la verge.

Nouvelles Zibelines Camel's Hair

dans toutes les dernières nuances, depuis 60c la verge.

Nouveaux Tweeds à Costumes

"Le tweed rouge d'Irlande" — importation spéciale — en pure laine, 56 pouces de largeur, \$1.00 la verge.

Nouvelles Serges bleu-marin, teinture indélébile, les meilleurs tissus pour Costumes, en pure laine, depuis 35c la verge.

Echantillons envoyés sur demande

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Téléphone 2740

RIVIERE-DU-LOUP, EN BAS

5 septembre 1903

Au cours de la dernière séance du conseil de ville nos édiles se sont occupés des moyens à prendre pour assurer l'avenir du marché de la Rivière-du-Loup, et ils ont conclu que la mise en vigueur d'une façon rigoureuse, du règlement qui défend la vente de la viande et des produits de la ferme dans les rues était surtout nécessaire.

Les violateurs de ce règlement sont très nombreux et la punition de quelques délinquants s'impose. Une bonne amende les aidera peut-être à comprendre les avantages que le marché public leur offre.

Il est regrettable que nombre de cultivateurs persistent à parcourir la ville à la recherche des clients quand moyennant la modique somme de 10 cents, ils pourraient, en quelques minutes, vendre leurs produits au comptant.

D'autre part, le public devrait se faire un devoir de se rendre au marché aux jours fixés pour les cultivateurs. Et il s'y rendra certainement, quand il sera sûr d'y trouver ce dont il a besoin.

Le 27 août dernier, vers 9 hrs. 30 du soir, M. Maurice McCarthy, ex-agent de la Cie Richelieu et Ontario à la Rivière-du-Loup, a failli se noyer à Québec :

et très serré. Nos joueurs ont été défaits par 17 points contre 16 ; mais ils n'en méritent pas moins les plus vives félicitations, vu la composition de leur équipe et de celle de leurs adversaires parmi lesquels se trouvent de véritables "professionnels".

Un peu plus de pratique rendrait les amateurs de base-ball de la Rivière-du-Loup redoutables pour n'importe quelle équipe.

— Il n'y aura pas d'exposition agricole cette année, dans le comté de Témiscouata.

— Deux détectives de Québec sont venus à la Rivière-du-Loup pour essayer de découvrir la personne qui, il y a quelques jours, a déposé sous le trottoir de la rue Saint-André un enfant nouveau-né.

On ne connaît pas encore le résultat de leurs recherches.

— Le 18 août dernier, à Lac Mégantic, est décédée Marie-Yvonne-Lucienne, fille de M. Victor Lachance, agent de la Cie d'assurance "Royal-Victoria". Elle était âgée de dix mois.

— M. Honoré Vaillancourt, cultivateur du village Saint-Antoine, est décédé dimanche dernier à l'âge de 78 ans.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

A Cacouna, le 28 courant, l'épouse de Alph. Chamberland a donné le jour à un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Aristide-Hervé. Par ailleurs, Jean-Bte. Richard, marié à Mary Devost, de la Rivière-du-Loup, et M. Xavier Michaud, frère de M. Benjamin Michaud, du village Saint-Antoine, et qui demeure maintenant à Nashua (N.H.), s'est fracturé accidentellement une épaule, à Lévis.

M. Xavier Michaud venait voir ses parents à la Rivière-du-Loup.

Le blessé s'est rendu à l'hôpital Saint-Joseph où il a reçu les soins du docteur Gilbert. Il est aujourd'hui dans un état très satisfaisant et pourra bientôt retourner dans ses foyers.

— M. Edouard Pacaud, secrétaire de M. Arden, et Mme Cécile Brochu, de Québec, sont en promenade chez Mme A.-F. Lacombe.

LE CORRESPONDANT

Revue périodique, paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. — 25 août 1903.

I. France et Angleterre. — II. Epargne nationale et épargne mondiale. — L. Dufourgeray.

III. L'Exposition de l'habitation. — Louis Rivière.

IV. Fleur de Serre. — V. Bonne C. Delaunay. — M. Rouher.

V. Ballanche. — A propos d'une nouvelle publication. — Ch.-Marc des Granges.

VI. Les Associations Ouvrières de Production. — Les charpentiers de Paris. — La Mine aux mineurs. — La Coopérative des peintres "Le Travail". — L'Union des Cochers. — La verrerie ouvrière. — Les ouvriers en lignes. — La verrerie Saint-Joseph. — Les Lunetiers. — Jean Stern.

VII. Hector Berlioz. — A propos de son centenaire. — Michel Brenet.

VIII. Pêril Jaune et Pêril Blanc. — Vite de Miramon-Pargues.

IX. Une Etape. — Nouvelle. — Cte de Briey.

X. Autour d'un mariage français en Tunisie. — Henri Joly.

XI. La concentration des vins. — Francis Marre.

XII. Les œuvres et les Hommes, chronique du monde de la littérature, des arts et du théâtre. — Le Château de Mazenc. — M. Loubet et Diane de Poitiers. — Instructions confidentielles de M. Thiers sur le Conclave. — Le procès Humbert. — Louis Joubert.

XIII. Chronique Politique. — Prix de l'abonnement. — Paris, Département et Etranger. — On s'abonne à Paris aux bureaux du "Correspondant", rue Saint-Guillaume, No 31, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des Départements.

Violent Combat. — Aïn-Sefra (Algérie). — Une bande de brigands a attaqué un convoi dans le voisinage d'El-Monazar, et ont enlevé 102 chameaux après un violent combat au cours duquel plusieurs officiers et soldats ont, dit-on, été tués. Les détails manquent.

Village Incendie. — Rome 7. — Le village de Saint-Antimo, près de Naples, a été détruit par un incendie. Une femme a été brûlée vive et 12 personnes ont été blessées. Tous les habitants sont sans abri.

LES VINS FALSIFIES

Pour la première fois, le gouvernement américain vient d'en refuser l'entrée aux Etats-Unis

Washington, 7. — Pour la première fois le gouvernement fédéral vient en vertu de la loi désignée sous le nom de Pure Food Act, de refuser l'entrée aux Etats-Unis de vins falsifiés. Il a interdit le débarquement d'un convoi de vin blanc venant de Bordeaux. L'analyse a démontré que le vin en question contenait de l'acide salicylique. Or, d'après le Pure Food Act, on ne peut refuser l'entrée aux Etats-Unis de tout produit alimentaire et de tous les vins, etc., dont la vente et la consommation sont prohibées dans les pays d'origine. Les articles sont importés. Or, dans le cas actuel, il a été démontré que le 23 février 1881, le gouvernement français avait expressément interdit la vente de tout produit alimentaire, liquide ou solide, dans la composition duquel il entre une quantité quelconque d'acide salicylique ou de ses dérivés.

LES SUICIDES AUX ETATS-UNIS

Le nombre des personnes qui se donnent la mort augmente dans des proportions inquiétantes

New-York, 7. — Le nombre des personnes qui se donnent la mort augmente dans des proportions inquiétantes, non seulement à New-York, mais dans toutes les parties des Etats-Unis. En effet, il ne se passe pas un jour sans que les colonnes des journaux contiennent les noms de plusieurs personnes qui se sont données la mort et on se trouve en ce moment en présence d'une véritable épidémie de suicide.

Quel est le mode de suicide le plus employé ? A cette question, nous répondrons sans crainte de nous tromper que les deux tiers de ceux qui se donnent la mort, pour arriver à leur but, boivent de l'acide phénique. Or, il n'existe peut-être pas, de mort plus terrible que celle due à l'absorption de l'acide phénique. Il faut avoir été dans les hôpitaux et avoir assisté à la longue et douloureuse agonie de ceux qui se donnent la mort de cette façon pour mieux comprendre l'horreur de ce mode de suicide. Les livres, la bouche et l'intérieur du corps brûlés ; les désespérés de la vie se précipitant sur leurs lits de douleur, consumés par le feu intérieur qui les dévore, et, bien souvent suppléant ceux qui, après s'être donné la mort, ne peuvent pas d'empêcher de vouloir bien les achever.

Maintenant pour les amateurs de statistiques, nous dirons que Saint-Louis est la ville des Etats-Unis où on constate le plus grand nombre de suicides, 257 par 100,000 habitants. Viennent ensuite, dans l'ordre, Hoboken, Chicago, Oakland (Californie), New-York, Milwaukee (Wisconsin), Cincinnati, Brooklyn et Boston. Le nombre des suicides dans toutes ces villes, est au moins de 22 individus par 100,000 habitants. A Hoboken, qui vient immédiatement après Saint-Louis, il est de 24,6 par 100,000 habitants. Une autre constatation à faire est que le nombre des hommes qui se donnent la mort est beaucoup plus considérable que celui des femmes, qui paraissent se consoler plus facilement des vicissitudes de la vie, mais qui, en revanche, lorsqu'elles se donnent la mort, ne font pas de bruit, ne manquent pas d'employer le mode de suicide le plus horrible, l'acide phénique.

Monologue de la Pluie

Il a plu hier. Il a plu avant-hier. En tombant la pluie tambourine. En tombant sur les toits de zinc, elle tambourine sur un élément humide, elle tambourine "sec". En tombant sur la route, elle tambourine "mou".

Sur la terre labourée, elle tambourine "flaque". Et de même que les naturalistes qui expriment les différentes inflexions de voix des animaux, de même j'ai essayé de fixer, en écoutant les modulations inépuisables des tambourinages, le monologue de la pluie qui tombe.

"Je suis la pluie... Ma fonction, ma raison d'être, que dis-je, ma condition d'exister, c'est de tomber. Si je ne tombais pas, je serais nuage, nuée, vapeur, je ne serais rien. Je tombe, donc je suis. Et je puis dire aussi : Je tombe, donc tu t'essimes. En général, les hommes ne m'aiment pas."

Ils disent : "ennuyeux comme la pluie". Ce qui ne les empêche pas de dire aussi : "une pluie bienfaisante".

Sous leurs jugements, sont d'ailleurs pleins de ces contradictions. Quand ils ne m'ont pas vue pendant huit jours, ils m'appellent à grands cris. Dès que je suis là depuis deux heures, ils ont assez de moi et me maudissent.

Ils voudraient que je tombe la nuit. Mais la pluie n'est pas si bête que les hommes : elle n'a pas besoin, pour tomber, de n'y pas voir.

D'ailleurs, je suis toujours tombée quand il m'a plu... Si je tombe, donc je suis. Et je puis dire aussi : Je tombe, donc tu t'essimes. En général, les hommes ne m'aiment pas."

Ils disent : "ennuyeux comme la pluie". Ce qui ne les empêche pas de dire aussi : "une pluie bienfaisante".

Sous leurs jugements, sont d'ailleurs pleins de ces contradictions. Quand ils ne m'ont pas vue pendant huit jours, ils m'appellent à grands cris. Dès que je suis là depuis deux heures, ils ont assez de moi et me maudissent.

Ils voudraient que je tombe la nuit. Mais la pluie n'est pas si bête que les hommes : elle n'a pas besoin, pour tomber, de n'y pas voir.

D'ailleurs, je suis toujours tombée quand il m'a plu... Si je tombe, donc je suis. Et je puis dire aussi : Je tombe, donc tu t'essimes. En général, les hommes ne m'aiment pas."

Ils disent : "ennuyeux comme la pluie". Ce qui ne les empêche pas de dire aussi : "une pluie bienfaisante".

Sous leurs jugements, sont d'ailleurs pleins de ces contradictions. Quand ils ne m'ont pas vue pendant huit jours, ils m'appellent à grands cris. Dès que je suis là depuis deux heures, ils ont assez de moi et me maudissent.

Ils voudraient que je tombe la nuit. Mais la pluie n'est pas si bête que les hommes : elle n'a pas besoin, pour tomber, de n'y pas voir.

D'ailleurs, je suis toujours tombée quand il m'a plu... Si je tombe, donc je suis. Et je puis dire aussi : Je tombe, donc tu t'essimes. En général, les hommes ne m'aiment pas."

Ils disent : "ennuyeux comme la pluie". Ce qui ne les empêche pas de dire aussi : "une pluie bienfaisante".

Sous leurs jugements, sont d'ailleurs pleins de ces contradictions. Quand ils ne m'ont pas vue pendant huit jours, ils m'appellent à grands cris. Dès que je suis là depuis deux heures, ils ont assez de moi et me maudissent.

Ils voudraient que je tombe la nuit. Mais la pluie n'est pas si bête que les hommes : elle n'a pas besoin, pour tomber, de n'y pas voir.

Thé de Ceylan

VERT OU NOIR

Devenu une nécessité dans toutes les demeures où le thé est d'usage, vu sa pureté, son économie et sa saveur qui ne varie pas. Sa vente toujours augmentant démontre que les buveurs de thé qui apprécient un bon breuvage sont convaincus du fait que le Thé de Ceylan est un breuvage hors de l'ordinaire.

1-5-5-10-12-15-17-19-22-24-26-29

pronostiqueurs les plus rourlards, les météorologistes les plus éminents, n'ont jamais été capables de prévoir sagement la venue ou la durée de la pluie.

Quand il ne pleut pas, ils disent : "C'est à cause de la sécheresse... Et voilà pourquoi votre pluie est muette."

Quand il pleut, ils disent que c'est la faute à une différence de densité et à une dépression barométrique, et que ça durera tant que ça durera.

Les plus grands savants sont d'ailleurs très polis avec la pluie et construisent des pluviomètres pour la remercier.

Ne pouvant l'empêcher de tomber, ils la mesurent.

C'est ce que fait M. Bertillon avec les récidivistes.

Quand il pleut fort, le plus fameux météorologiste n'a qu'à rentrer chez lui.

On peut donc dire que de toutes les façons la pluie met la science dans l'embarras.

Parce que je fais pousser les champignons, il ne faut pas en conclure que je n'ai qu'une mentalité de cryptogame. Si je régnais chez les pauvres, je me répandrais aussi dans la meilleure société.

J'ai mes vapeurs comme les femmes sensuelles.

Mon âme connaît les crises orageuses.

Je n'ignore rien des phénomènes physiologiques, psychologiques ou intellectuels, habituels à l'humanité : je peux être successivement faible ou implacable, forte ou molle, chaude ou glacée, généreuse ou parcimonieuse.

Comme une créature vivante je me calme, je redouble de violence, je m'entête, je persiste, je m'énervais, je dure, je m'interromps, je m'énervais, je passe !

Je me fais ondule pour nuire et giboulée pour sourire.

Je suis étreinte, si je veux : alors je frappe les carreaux et je fouette les vitres.

Je vais quelquefois jusqu'à la crime : je note les semelles, mine la maçonnerie et inonde les chemins. Je grossis les rivières et j'inonde les fleuves aux graves débordements.

Par contre, je suis musicienne : je chante délicieusement sur les feuillages épaiss des sous-bois.

Je suis peintre aussi. Nul artiste ne trouva jamais des couleurs plus brillantes que celles qui me servent à enluminer ma carte de visite : l'arc-en-ciel.

Je suis même fantaisiste à mes heures et cultive le pastiche.

Averse! averse! averse encore!

Je suis d'une force peu commune : je vous salue sans vous le dire, et il suffit d'une petite pluie pour abattre un grand vent.

Je suis excellente femme de ménage : je lave les trottoirs, je jette les chaussures, je rince les toits.

Je suis hygiéniste de la nouvelle école : je ramène l'atmosphère, je purifie l'air, j'assainis le sol. J'ai baissé les microbes flottants et les germes morbides en suspension.

Je suis la providence des potagers et la fée des jardins.

Je suis l'hydrothérapie botanique : je suis la douche des petits pois, le "tub" des salades et le bain des fraises.

Je suis l'amie des colimaçons, des canards, des grenouilles, des cochers de fiacres, des Compagnies d'omnibus... et des gens fatigués qui rentrent en retard chez eux.

Je suis la cause, je suis l'effet, je suis le prétexte et je suis l'excuse.

Enfin, je suis un élément... de gaieté, puisque lorsqu'il pleut tout "rigole".

Et voilà pourquoi il ne faut jamais insulter une pluie qui tombe!

"Pour interprétation":

IGUEL Zamacois

MIGUEL Zamacois.

(Le "Gaulois")

216-n

A SAINT-FELICEN

4 septembre 1903

La poursuite de M. Albert Naud contre M. Laprise, s'est terminée par la condamnation de ce dernier à \$25,000 de dommages et aux frais.

Il y a quelques années, un grand nombre de paroissiens de Saint-Felicien, réquerant le demandeur, alors associé de M. Germain, de mettre dans leur fromagerie les instruments nécessaires à la confection du beurre, promettant de leur fournir leur lait pendant douze ans. Ce printemps, M. Laprise a porté son lait à une fromagerie rivale, bien qu'il ait tenu par le contrat souscrit de le fournir à la fromagerie de M. Naud. M. Laprise a plaqué d'abord qu'il avait contracté avec Naud et Germain et non avec le demandeur. Mais le juge a renvoyé ce plaidoyer, vu qu'il appert par les faits et par les termes mêmes de la réquisition que Albert Naud seul était celui qui avait à remplir toutes les obligations de la réquête, et était réellement celui avec qui on voulait contracter.

M. Laprise a voulu prétendre que M. Naud n'avait pas tenu sa promesse comme il aurait dû, mais il a été en vain. M. Naud a tenu sa promesse et une fromagerie de premier ordre.

En condamnant M. Laprise, le juge a réservé à M. Naud son recours pour dommages futurs, si le défendeur continue à manquer à ses engagements.

M. Lefebvre occupait pour M. Naud et M. Perrault, pour M. Laprise.

COURIER DE SOREL

7 Septembre 1903.

Il n'y aura pas de changements cette année pour les desservants de la cure de Sorel.

— Mgr Suzor, accompagné de M. R. Crochetière, ecclésiastique, assistant professeur au collège de Nicolet, arrivés dimanche le 30 août, chez M. J.-A. Chénervet, sont partis mardi pour St-Hyacinthe.

— M. Paul St-Jacques, de Woonsocket, R. I., et conseiller de cette même ville, ainsi que M. Elphège St-Jacques, autrefois de Sorel, actuellement de Manville, R. I., sont en ville depuis quelques jours.

— L'exposition agricole et industrielle du comté de Richelieu aura lieu à Sorel, les 16 et 17 septembre courant. Les exhibits seront nombreux et variés.

Il y aura toute espèce d'amusements sur le terrain de l'exposition : Courses de chevaux, courses d'hommes, femmes et enfants, attractions de tous genres. Le soir grande loterie de boxe entre deux champions canadiens, etc.

Édification du prix de passage de toutes les stations du "Quebec Southern" et du "South Shore Ry". — Il y aura un bateau qui amènera les gens de la rivière Chambly, et un autre de Berthier.

Tout fait prévoir un grand succès pour cette fête agricole.

Mme Charbonneau, épouse de M. Léo Charbonneau, ancien typographe à Sorel, est en cette ville chez Mme Louis O. Gendron, pour une quinzaine de jours.

— M. Alfred Lacouture, vient d'acheter de M. Frank Côté, l'abbatoy de Sorel, qui propose d'exploiter de manière à donner la plus grande satisfaction au public.

— M. J.-F. Moreault, gérant local de la Banque Moisson est de retour d'une vacance de trois semaines. Mme Moreault qui était allée passer la belle saison en villégiature à Malane nous est aussi revenue.

Reculs et Tapis

20 pour cent à meilleur marché pour argent comptant, chez F. La-pointe, 1419 rue Ste-Catherine-Est. Ouvert le jour jusqu'à 10 heures.

216-n

FEUILLETON DU "JOURNAL"

Tante Rabat-Joie

PAR ROGER DOMBRE

SUITE

J'ai bien vu tante Rabat-Joie et papa dans leur lune de miel, mais c'était une lune de gens un peu mûrs ; et puis, j'étais trop bébé encore pour observer leur bonheur.

L'essentiel, c'est qu'ils sont toujours très unis ; c'est ainsi que la passion des jeunes années se transforme en bonne et solide amitié quand on a doublé le cap.

Assez philosophe. Je m'en tiens et, dans peu de jours, nous partirons pour la campagne, ma belle-mère ayant besoin de l'air pur des champs, elle engraisse trop, et, selon moi, elle devrait faire plus d'exercice qu'elle n'en fait.

Je lui ai conseillé le vélocipède, puis le cheval, enfin le canotage, toutes mes propositions ont été également refusées.

Je lui apprendrai à jouer au lawn-tennis, car, en vérité, je ne peux pas l'entraîner au chat perché ni aux barres.

J'ai de grands et sages projets pour cet été : je me lèverai à sept heures tous les matins, et tous les deux jours seulement, car il ne faut pas accoutumer mes semblables à

trop de dévouement de ma part, cela les rendrait exigeants pour plus tard ; je visiterai les malheureux.

Oui, j'exercerai la charité envers les pauvres et envers les riches : je débarrasserai et habillerai les petits payans, nourrirai les vieux, consoliderai les malades, reconcilierai les mécontents, j'épouserai l'épouse de Vieuxjeu et Eulalie Califour et recueillirai tous les animaux agonisants que je rencontrerai.

On pense bien que je m'offrirai un peu de plaisir à côté de tant d'obligations. Je cours folles avec Eliacin et papa, quand ce cher papa pour venir nous rejoindre un moment, petites litanies sans conséquence à tante Rabat-Joie, parties de rire avec Auguste, le bon caniche, etc.

En ces diverses occupations, espérances que l'été passera vite et que l'heure du berger finira par sonner pour Mlle Gergette de Prèves.

XIX

O joie ! — 6 fin de mon lourd spleen ! mon aimable beau-frère Max à la dévotion de nous envoyer sa femme pour un mois, pendant qu'il va faire une inspection dans l'Est ; sa

vieille grand-mère en sera bien content, car nous lui prêterons Liliane, de temps à autre, aux Tremblays.

Cette chère Liliane, j'ai tant de choses à lui demander ! avec quelle allégresse je prépare et orne sa chambre !

Tante Rabat-Joie en est toute réjouie et engraisse de plus belle.

Papa est resté à Paris, lui, et il y cultive mais il espère pouvoir faire une fugue à la Vallée pendant le séjour de sa nièce.

Nous allons repartir de Sorel de Colonges et rire de nouveau à l'endroit, si la trop charitable Liliane ne s'y oppose pas.

XX

"Je te l'avais dit, Gergette, que cela finirait par arriver, moi l'entrepreneur !"

Ma tante, il y a un peu plus d'un an, pareille chose est survenue, rappellez-vous, c'est singulier, cette coïncidence. Mais franchement, tous les douze ou quinze mois seulement, un petit accident de voiture, quelque chose de ce genre, n'y a-t-il pas de quoi nous grandir, Eliacin et moi ?

De même que l'an passé, Gergette de Prèves tamponnait d'eau de Cologne le front de sa belle-mère.

Assise dans un grand fauteuil de bambou, sur la même terrasse, que l'année dernière, Mlle de Prèves s'essayait à grand fracas, tout en répétant à sa belle-fille.

Celle-ci venait, avec sa cousine, de verser, dans la petite voiture, traitée par le capricieux Eliacin, en la emportant sur la route de la Vallée.

"Rassurez-vous, belle-maman, cet accident ne nous n'aura pas été si grave, Liliane et moi, par un nouveau Boabdil."

— Il ne manquerait plus que ça ! s'écria la baronne.

AMUSEMENTS

ACADEMIE — Ce soir et toute cette semaine
M. PICKWICK
Séances de 7 heures à 9 heures
AN-ELIS dans "THE TORRENT" 6

Théâtre des Nouveautés — Côté St-Cathé-
rine et Cadieux.
Tel. Est 138. SEMAINE DU 7 SEPTEMBRE
LE VERTIGE
Comédie en 4 actes de Michel Provins. 16-
buts de toute la troupe. Prix 175, 20, 25 et 30.
Loges 150 et 90. Matinée samedi 25-a

THEATRE NATIONAL 1440 Ste-
Catherine. Tel. Est 1706. Séances du 7 SEPTEMBRE
"LE MAÎTRE DE FORGES"
L'œuvre de M. J. Goulet.
N. E. Lundi, Fête Légale. Matinée même
prix qu'aux soirées.
Prix 175, 20, 25 et 30.
Loges 150, 90, 30, 20 et 10.

FRANÇAIS — Matinée: Mercredi,
CETTE SEMAINE la grande comédie mu-
sical.

ALPHONSE AND CASTON
Prix 10, 20, 30, 40 et 50 cts. La semaine pro-
chaine: "THE CHERRY LASS". 22-6

PROCTOR — Toute cette semaine.
Matinée: Lundi, Mercredi, Vendredi, Sa-
med. 7 heures à 9 heures.
WILLIS, FRANK, DAN
A GENTLEMAN OF FRANCE
Prix 10, 20, 30, 40 et 50 cts.
Séances de 7 heures à 9 heures.
Séance prochaine: "THE KICKERBUCKERS".

ROYAL — Chaque après-midi et
le dimanche 2 heures.
THE CITY SPORTS
Un acte de vaudeville, comédie, variété
la sensation européenne.
Prix 10, 20, 30, 40 et 50 cts.
Séance prochaine: "THE KICKERBUCKERS".

DIVERS

Argent à Prêter
ARGENT A PRÊTER, à bonnes con-
ditions pour intérêt, à la ville ou à la
campagne. Voir le notaire, 74
St-Jacques.

JULIE — On demande une jeune fille
de 12 à 15 ans, pour aider au mé-
nage, au No 161 rue Chausse. 158-6

VENDEURS DE JOURNAUX — On
demande 500 vendeurs de journaux,
la semaine et les dimanches, pour
"L'Union Ouvrière Nationale". S'adres-
ser aux dépôts principaux, 501 rue
Craig, 1.88 et 152 rue St-Catharine.
219-6

ON DEMANDE des Contingents d'ex-
périence pour les tapis. S'adresser à
Jos. A. Ogilvie & Sons. 220-3

ON DEMANDE des bons agents
bien recommandés à salaire à com-
mission. S'adresser à la Société
du "Crédit Hédonnaire" 17 Côte
Place d'Armes. 220-6

A VENDRE — Une épicerie avec bon-
ne clientèle valant \$600, pour \$275
aussi 2 magasins de bonbons et ci-
gares à sacrifier.
S'adresser à A.L.P. "Le Journal".
220-6

A LOUER — Une boutique de bar-
bier et une boutique pour froiter les
chaussures, très central,oyer \$8.
par mois. Près du Grand Tronc, s'a-
dresser 128, rue Congregation, Ft.
St-Charles. 220-7

POURQUOI ?
Prendre des re-
mèdes pour vous
tonifier, lorsque
le vin

DUBONNET
qui est le To-
nique par excel-
lence, vous don-
nera l'appétit et
vous fortifiera.

ESSAYEZ-LE
EN VENTE PARTOUT
L. CHAPUT,
FILS & CIE,
Soleils Agents,
MONTREAL.

EMPEREUR DU SAHARA
La Haye, 7. — Le bruit court que
le gouvernement français va es-
sayer d'obtenir l'arrestation et l'ex-
tradition de M. Jacques Léonard,
qui a récemment essayé de fonder
un empire sur la côte occidentale
d'Afrique, et qui est arrivé ici hier.
Il est descendu à l'hôtel des Indes
et s'est inscrit sur le registre
comme empereur du Sahara. M. Lé-
onard, à titre de protection, a
chargé cet après-midi des avocats
de la défense de ses intérêts.

LA MESSE DE M. HENRI MIRO
La prochaine répétition de la messe
solennelle de M. Miro aura lieu
demain mercredi à 8 h. précises du soir.
Avis aux nombreux chanteurs qui
veulent encourager l'art religieux à Mon-
tréal.
M. J. J. Goulet a décidé qu'à par-
tir de la semaine prochaine ses répé-
titions auront lieu tous les lundis
soir à 8 h. précises vu que le mer-
credi c'est le jour de répétition dans
quelques églises. Comme d'habitude on
répètera à l'Union St-Cécile, 46
rue St-Hubert.

AU COURS D'UNE BAGARRE
Henry Bragdon, a été blessé au
cours d'une bagarre qui a eu lieu hier
matin sur la rue Marianne, coin
de l'Avenue Laval. Il a été transporté
à l'hôpital Victoria.

M. COMBES ET LES EVEQUES
Paris, 7. — M. Combes, président du
conseil, a supprimé le traitement de
Mgr Andrieu, évêque de Marseille, en
raison de la publication par le pré-
lat d'une circulaire circulaire dans la-
quelle il fait le procès des autorités,
et aussi en raison d'une récente dé-
monstration à la cathédrale de Mar-
seille à l'occasion de la visite de
l'évêque de Nancy, Mgr Turinaz, dont
le traitement a été supprimé par le
gouvernement.

SPORT



BASBALL
AU BERRI II, Montréal,
Chers Messieurs,

Vous vous proclamez champion des
clubs amateurs de la province de Qué-
bec pour 1903. Cela est en effet, trop
hâtif. Attendez d'avoir gagné le titre
champion avant d'offrir, car un titre
donné n'est pas gagné comme il le
donne l'être. Nous Ontario, nous nous
faisons par la voix des journaux, mais
arrivons lorsque l'on joue et n'ar-
rивons pas les joueurs comme vous
l'avez fait l'année dernière parait-il.
Donc avant de vous proclamer cham-
pion vous voudrez bien accepter un
défi pour une partie qui serait jouer
le 20 septembre ou après pour un en-
jeu de \$5.00 et le titre de champion
de 1903. Si vous gagnez on vous a-
idera à vous proclamer les champions.
Donc Berr II à vous la parole.

D. GUIMOND, Gérant.
J. MALO, Capitaine.

MASCOTTE VS. NATIONAL
POUR LE CHAMPIONNAT

La grande rivalité qui existe entre
ces deux clubs va enfin avoir un dé-
nouement sur un terrain de base-ball.
Les deux clubs ont conclu un arrange-
ment par lequel ils s'engagent à jouer
le championnat de la province de
Québec dans un match de 2 dans 3
manches.

La première partie sera jouée di-
manche, à 3 heures, sur le terrain des
Mascottes. Nul doute que les amate-
urs se rendront en foule. Le jeu en
vaut la chandelle.

LIGUE NATIONALE
A Boston, partie du matin: R. H. E.
Boston - - - - - 100000020-4 6 2
Philadelphia - - - - - 002013200-8 15 3
Williams et Moran Sparks et Roth
Ass. 1943.

Partie de l'après-midi: R. H. E.
Boston - - - - - 10000001x-5 12 0
Philadelphia - - - - - 000002010-3 9 1
Pittenger et Moran, Duggley et
Dooen. Umpires, Oday et Moran, As-
sistance, 4,122.

A New-York, partie du matin: R. H. E.
New-York - - - - - 010111020-6 11 3
Brooklyn - - - - - 200020000-4 7 9
Cronin, Bowerman et Bresnahan,
Gavin, Jones, et Jacklitsch. As-
sistance 9,300.

Partie de l'après-midi: R. H. E.
New-York - - - - - 000000000-0 4 2
Brooklyn - - - - - 100000002-3 4 1
McGinnity et Bresnahan, Schmidt,
et Ritter. Ump. Hurst. Ass. 23,623.

A Cincinnati 1re partie: R. H. E.
Cincinnati - - - - - 000001000-1 8 2
St-Louis - - - - - 010000100-2 5 1
Poole et Peitz, Brown et O'Neill.

2e partie: R. H. E.
Cincinnati - - - - - 301000102-7 12 0
St-Louis - - - - - 000200001-3 10 3
Ewing et Peitz, Dunleavy et O'Neil
Ump. Emstie Ass. 10,000.

A Pittsburgh 1re partie: R. H. E.
Pittsburgh - - - - - 040200020-8 10 4
Chicago - - - - - 14000010-13 16 1
Daheny et Smith, Currie et Men-
tee et Kling, Ump. Johnstone, Ass.
1287.

2e partie: R. H. E.
Pittsburgh - - - - - 500010001-7 12 2
Chicago - - - - - 010101120-6 10 4
Leever et Smith, Menefee, Wicker,
et Kling, Johnstone.

LIGUE DE L'EST
DEUX PAR DEUX MAINTENANT

Providence a défait notre pauvre
Montréal deux fois dans la journée
d'hier. Son premier succès fut ché-
rement acheté. Montréal trappa aussi
bien et joua aussi bien au champ. La
chance fit pencher la balance de l'autre
côté.

Sa deuxième victoire fut rendue fa-
cile par les erreurs du Montréal qui ac-
cumula erreur sur erreur. Providence
mit ses manques à profit en contrant
les buts avec grande audace. Wagner
surtout se distingua sous ce rapport.
Le point saillant de la partie fut le jeu
de Connor au bâton. Il frappa avec
assurance les cinq fois qui vint au
bâton.

Providence, attons-le, a une forte
équipe. Roch, son Shortstop, un Ca-
nadien-français comme Parent, joue au
champ avec grand brio. C'est un ge-
ranne. Si Montréal cherchait
un adversaire de ce calibre, il plairait à
ses patrons on grande partie cana-
diens-français.

1re PARTIE
PROVIDENCE

ab. r. h. p. o. a. e.
Wagner, r. f. 4 0 0 0 0 0
Stifford, 3b. 3 0 1 0 3 0
Crisham, 1b. 4 1 2 17 2 0
Connor, 2b. 4 0 2 2 6 0
Armbruster, l. f. 3 1 1 0 1 0
Roch, c. f. 3 1 1 0 1 0
Duggan, c. 4 0 3 0 3 1
McPartland, p. 4 0 1 1 6 0

Totaux 33 3 8 27 21 1

MONTREAL

ab. r. h. p. o. a. e.
Schroeder, c. f. 4 1 1 2 0 0
Kelackey, r. f. 4 0 1 4 0 0
Clancey, 1b. 4 0 1 4 0 0
Connaughton, s. s. 3 0 0 2 3 0
Brennan, c. 4 1 1 5 2 0
Brodie, l. f. 3 0 2 2 0 1
Hurst, 3b. 2 0 1 6 1 0
Sheehan, 2b. 3 0 0 3 2 0
Hemming, p. 3 0 1 0 2 0
(x) Grey 1 0 0 0 0 0

Totaux 28 2 8 27 10 1

(x) Joux du bâton pour Hurst
dans la 9me.

Par inning 2
Providence - - - - - 021000000-3
Montréal - - - - - 100100000-2

SOMMAIRE :
Sacrifices, Hurst, 3 buts, Conn.
Buts volés, Conn. Clancey, 1 ;
Hemming, 3.
Frappé par la balle, Connaughton.
Struck out, par McPartland, 2 ; par
Hemming, 5.
Laissez sur les buts, Providence, 4 ;
Montréal, 5.
Buts volés, Conn. Clancey.
Doubles jeux, Connaughton à Shee-
han à Clancey ; Stafford à Conn à
Crisham.
Temps : 1.25.
Umpire, Kelly.
Assistance, 690.

Robinson et Anderson et Wiltse ; Bec-
ker et Steelman.

2ème PARTIE
PROVIDENCE

ab. r. h. p. o. a. e.
Wagner, r. f. 5 3 3 1 0 0
Stifford, 3b. 4 1 1 3 1 0
Crisham, 1b. 5 0 0 13 1 0
Connor, 2b. 5 3 5 0 2 0
Armbruster, l. f. 5 1 1 1 0 0
Roch, c. f. 5 2 1 3 3 0
Conn, c. f. 4 0 0 1 0 0
Westlake, c. 5 0 1 4 0 0
Amole, p. 4 2 2 1 3 0

Totaux 42 12 14 27 10 0

WONTREAL
ab. r. h. p. o. a. e.
Schroeder, c. f. 4 0 0 3 2 1
Kelackey, r. f. 4 0 0 1 2 1
Clancey, 1b. 4 0 2 9 1 1
Connaughton, s. s. 3 0 1 5 2 0
Brennan, c. 4 1 2 3 0 1
Brodie, l. f. 4 0 0 2 0 0
Hurst, 3b. 3 0 1 2 0 2
Sheehan, 2b. 3 0 1 4 2 0
Washburn, p. 4 0 0 0 0 0

Totaux 33 1 6 27 8 6

Score: - - - - - 021020502-12
Montréal - - - - - 000000001-1

Sommaire: Sacrifices, Stafford,
Brennan. 2 buts, Wagner Connor
Passe, qalle, Westlake. Buts sur
bâtes d'Amole, 2, Washburn, 2.
Frappé par la balle, Hurst, par
Washburn, 3, par Amole, 3. Laissez
sur buts, Providence, 6, Montréal, 7.
Double jeu, Connaughton à Sheehan
à Clancey. Temps: 1.35. Umpire,
Kelly.

Buffalo, 7-Toronto a bien mérité
sa victoire du matin, déclassant Bu-
falo dans le jeu au bâton et au
champ.

Innings: - - - - - 000002103564
Toronto - - - - - 020100411-9143

Batteries: Hardy et Luskey, Mills
et Fuller.
Umpire, Swartwood. Assistance,
2,949.

La partie de l'après-midi a été re-
mise à cause de la pluie.

Jersey City, 7-Jersey en prenant
les deux parties jouées aujourd'hui
avec Newark, a gagné sa 21e victoire
consécutive.

La partie du matin a été jouée à
Newark.

Partie du matin: - - - - - 000010100-2 7 3
Jersey City - - - - - 000000000-0 3 0
Newark - - - - - 000000000-0 3 0

Thielman et McManus, Walsh et
Shea.

Partie de l'après-midi: - - - - - 07103001x-15 19 0
Jersey City - - - - - 0000000100-1 5 9
Newark - - - - - 000000000-0 3 0
McCann et McManus, Pardee et Mo-
riarty et Spiesman.

Baltimore, 7-Baltimore a défait
Rochester deux fois. Le jeu ex-
citable de Rochester au champ est la
cause de ses défaites.

Baltimore - - - - - 000122011x-7 14 1
Rochester - - - - - 010000000-1 4 9

R. H. E.
Baltimore - - - - - 040000801x-11 11 5
Rochester - - - - - 402030000-8 11 1

Wiltse Rutherford, Leary et Steel-
man.

LIGUE AMERICAINE
A Cleveland: - - - - - R. H. E.
Cleveland - - - - - 00011200x-4 7 2
Chicago - - - - - 000100000-1 6 1

Batteries: Donahue et Bennis, Owen
et Slattery.
Assistance, 3,500.

2ème Partie.
R. H. E.
Cleveland - - - - - 50000002x-7 11 2
Chicago - - - - - 000000000-0 5 1

Batteries: Kilham et Bennis, Fla-
herly et Sullivan.
Umpire Sheridan. Assistance, 1,411.

A Philadelphie:
Partie de matin: - - - - - 000000000-0 0 1
Washington - - - - - 01002002x-6 11 2

CRICKET
Ottawa, 7.—Le club Ottawa a défait
McGill par 73 points.
McGill 18re inning: Barton, 18.
Hainesworth, 11; Jones, 11; Jones, 11;
Bottomley, 1; Oughtred, 9; Moyet,
extra, 2. Total 79.

McGill second inning: Barton, 9;
Baber, 11; Baber, 11; Hill, 7; Wal-
ker, 0; Hainesworth, 11; Jones, 11;
Bottomley, 1; Oughtred, 9; Shannon, 6;
Extras, 1. Total 79.

LE TURF
GRANDES COURSES A ST-JEAN

A l'occasion de la grande exposi-
tion qui bat son plein à St-Jean, on
a organisé toute une série de courses
au trot et à l'amble. Ce sera un
vrai régal pour les amateurs de bons
chevaux. Qu'on ne se laisse pas im-
pressionner par les communications sont
très faciles.

MARDI LE 8
Train spécial par C.P.R., 1.15 p.m.
Classe 2.27, trot et amble, bourse
\$200.

Classe 2.14 trot et amble, bourse,
\$200.

MERCREDI, le 9.
Train Spécial, 1.15 p.m., G. T. R.
Classe 2.18 trot et amble, bourse,
\$200.

Classe 2.10 trot et amble, bourse,
\$200.

JEUDI, LE 10
Train Spécial, 1.15 p.m., C.P.R., -
Classe 2.20, bourse \$200.

Batteries: Orth et Drill: Kit-
tredge, Powers et Plank.
Assistance: 2,077. K6

Partie de l'après-midi
Washington - - - - - 100000010-2 7 2
Philadelphia - - - - - 10000020x-3 7 1

Batteries: Wilson et Kittredge, Hen-
ley et Sereck.
Umpire Hassett. Assistance 2,367.

A St-Louis:
1ère partie.

R. H. E.
St-Louis - - - - - 00000110x-2 8 1
Detroit - - - - - 001000000-1 8 0

Batteries: Sievers et Sugden, Kit-
son et Buclow.

2ème Partie
R. H. E.
St-Louis - - - - - 000000000-0 4 1
Detroit - - - - - 000000001-1 5 1

Batteries: Sudhoff et Shannon; Kis-
singer et McGuire.
Umpire: O'Loughlin. Assistance,
14,100.

LACROSSE
UN VIF SUCCES POUR LE NA-
TIONAL

Que les temps sont changés !
Il y a à peine un mois le Sham-
rock se jouait du National, hier, il
se complait heureux d'égaliser le score
de ce rival méprisé. Il ne restait
plus que quatre minutes de jeu et le
National avait à son crédit deux parties
à une pour lui. L'orgueilleux
équipe champion allait-il succomber ?
Cette équipe si grande, si complète, si
l'on excepte l'attaque, allait-elle se
faire battre par le jeune National, qui
lui, avait dans ses rangs un
jeune joueur de 17 ans ? Le jeune
Gauthier, un enfant, faisait partie de
l'attaque. Quel talent dans cette
galerie, se demanderont les comman-
seurs au début ? Il était là pour
jouer le jeu de crose et il s'acquitta
admirablement de sa tâche. On
entendait parler de lui plus tard.
Les autres joueurs étaient les mêmes
qu'on s'habitue à voir marcher
au succès.

La défense s'efforçait sans cesse.
Elle joua l'ensemble comme aux beaux
jours et en gagna en vitesse et en au-
dace.

L'attaque s'efforçait. Encore des
carrières et elle apprendra le truc de
l'approche des buts. Elle fait en-
core trop de passes, il y a de l'é-
tude chez elle.

Avec un peu de tactique le Na-
tional aurait gagné hier. Pendant 35
minutes il fut aux commandes égales.
Un coup tiré de loin par Robinson,
en raison du violent l'heureux.

Sans se décourager le National re-
vint à la charge et prit deux parties.
Par un bel jeu, l'attaque dépassa deux
hommes et trouva le but. Une su-
perbe passe de l'attaque par-dessus
la tête de trois hommes permit à
Conant de compter le deuxième
point.

Il ne restait plus que 4 minutes à
jouer.

avertisseur semblait assuré au Na-
tional.

C'est ici que le manque de tactique
lui enleva un succès qui lui appar-
tenait. On laissa le rapide Currie cou-
rir seul au but. Pendant ce temps
des shamrocks se postèrent devant
le but. La balle vint à l'un d'eux,
Paddy Brennan, qui la versa dans les
buts. Les chances étaient égales.
Malgré les plus grands efforts anés
des deux clubs ne put rien changer au
état.

C'est un vif succès pour le National.
Il pourra s'attaquer au Cornwall, le
19, avec bon espoir.

VOICI LES EQUIPES
Shamrock - - - - - National
Kavanaugh - - - - - Gaulle - - - - - L'Honneur
McLachlan - - - - - Point - - - - - Défense
Reilly - - - - - C. Point - - - - - Sauve
Howard - - - - - Défense - - - - - Blandford
Finlayson - - - - - Centre - - - - - Lachapelle
Smith - - - - - Centre - - - - - Lachapelle
Currie - - - - - Centre - - - - - Lachapelle
Robinson - - - - - Attaque - - - - - Gauthier
Hogan - - - - - Attaque - - - - - Dulude
Hennessy - - - - - Attaque - - - - - Lachapelle
J. Brennan - - - - - Extérieure - - - - - Laviolette
P. Brennan - - - - - Intérieur - - - - - Conant

Sommaire:
1 partie Shamrock, Robinson 35 min.
2 " National, Dulude - - - 3 min.
3 " National, Conant - - - 5 min.
4 " Shamrock, P. Brennan 55 sec.

CRICKET
Ottawa, 7.—Le club Ottawa a défait
McGill par 73 points.
McGill 18re inning: Barton, 18.
Hainesworth, 11; Jones, 11; Jones, 11;
Bottomley, 1; Oughtred, 9; Moyet,
extra, 2. Total 79.

McGill second inning: Barton, 9;
Baber, 11; Baber, 11; Hill, 7; Wal-
ker, 0; Hainesworth, 11; Jones, 11;
Bottomley, 1; Oughtred, 9; Shannon, 6;
Extras, 1. Total 79.

LE TURF
GRANDES COURSES A ST-JEAN

A l'occasion de la grande exposi-
tion qui bat son plein à St-Jean, on
a organisé toute une série de courses
au trot et à l'amble. Ce sera un
vrai régal pour les amateurs de bons
chevaux. Qu'on ne se laisse pas im-
pressionner par les communications sont
très faciles.

MARDI LE 8
Train spécial par C.P.R., 1.15 p.m.
Classe 2.27, trot et amble, bourse
\$200.

Classe 2.14 trot et amble, bourse,
\$200.

MERCREDI, le 9.
Train Spécial, 1.15 p.m., G. T. R.
Classe 2.18 trot et amble, bourse,
\$200.

Classe 2.10 trot et amble, bourse,
\$200.

JEUDI, LE 10
Train Spécial, 1.15 p.m., C.P.R., -
Classe 2.20, bourse \$200.

A LA CHAMBRE
DES COMMUNES

Il n'y a eu qu'une courte séance hier matin, M
Monk ayant proposé l'ajournement à l'occa-
sion de la fête du Travail

(De notre correspondant spécial)
Ottawa, 7 septembre.

Il n'y a eu qu'une courte séance du
matin aujourd'hui.

M. MONK propose que les membres
de la Chambre se joignent à la clas-
se ouvrière pour célébrer la fête du
travail.</

Scroggys Race de Canaries
et Université.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 7.
Le temps a été frais dans tout le
Canada. La pluie, tombée par interval-
les, depuis samedi soir, dans les Terri-
toires du Nord-Ouest et adjacents au sud
du Manitoba et dans l'Ouest d'Ontario, tan-
dis que de la Vallée de l'Ontario à la
Nouvelle-Écosse, il a fait généralement
beau.

TEMPÉRATURES MINIMA ET MAXI-
MA : —
Victoria, 54-62; Kamloops, 50-54;
Calgary, 44-56; Edmonton, 42-58; Win-
nipeg, 54-62; Qu'Appelle, 50-68; Port
Arthur, 48-54; Parry Sound, 40-56;
Toronto, 48-52; Ottawa, 44-64; Mon-
tréal, 48-58; Québec, 40-55; Halifax, 44-
64.

TEMPS PROBABLE : —
Lacs et Baie Géorgienne, —
Vents d'est et de sud, frais à forts;
incertain et frais; averse.
Vallée de l'Ontario et Haut Saint-Laurent,
Vents d'est; frais, averse.
Haut Saint-Laurent et Gaspé, —
Vents modérés; beau et frais.
Provinces maritimes, —
Vents modérés du nord-ouest; beau, et
frais.

D'UNE HAUTEUR
DE 15 PIEDS

Hier avant-midi, vers 8.15 heures,
un vieil ouvrier du nom de Siméon
Gaudette, âgé de 75 ans, a été victime
d'un bien pénible accident. M. Gaudette
était descendu à la parade de la fête du
Travail. Il était monté sur le char
allégorique des charpentiers, quand les
châsses partaient tout à coup, et qu'il
amena la chute du vieillard, qui tomba
à une hauteur de 15 pieds. L'acci-
dent a eu lieu vers 8.15 heures, à l'avenue
Papineau. Le blessé qui a été
transporté à l'hôpital Notre-Dame de
la rue Saint-Paul, a subi une fracture de
la hanche.

FATALE RUADE

Un jeune bébé de 7 ans, du nom
de Armand Jagny, dont les parents
demeurent au No 844, rue Saint-An-
toine, s'est fait ruer à la figure par un
cheval vicieux.
Transporté à l'hôpital Notre-Dame
les médecins lui ont fait 15 points de
suture.
Il souffre aussi d'une fracture à la
boîte crânienne.
Son état est considéré comme dé-
sespéré.

PERSONNEL

M. et Mme J. Alex. Brossard, gé-
rant de la Banque d'Epargne, coin St-
Denis et Rachel, sont partis par le
"Colombian" pour Toronto; ils visi-
teront l'Exposition et les chutes Ni-
agara. Ils seront absents pour huit
jours.

M. et Mme James Pearson, partent
ce matin, par le New-York Central
pour un voyage d'une quinzaine
de jours à New-York, et les autres prin-
cipaux centres des États-Unis.

MAUVAISE CHUTE
SUR LE TROTTOIR

Pour une blessure au cuir chevelu,
John Gill Young repose depuis 7 heu-
res hier soir à l'hôpital Notre-Dame.
Il est tombé au coin des rues Beéri
et St-Paul. Le petit verre coiffé
aux jours de grandes réjouissances lui
avait affaibli la jambe.

UNE SCÈNE DISGRACIEUSE

Un conducteur de tramways du nom
de Poulin, a fait une scène au méca-
nicien de sa voiture hier soir, au coin
des rues Murray et Notre-Dame.
Poulin était sur le marche-pied à
collecter le prix des passages quand
il fut frappé par la voiture d'un fi-
acre filant au côté du char. Le méca-
nicien n'ayant pas eu connaissance
de l'accident continua sa route. Les
passagers l'avertirent et il fit le tram-
way. Poulin était dans
un état d'humeur impossible. Il tom-
ba à poings fermés sur son compagnon
de travail.
Les badauds s'assemblèrent et la
patrouille arriva sur les lieux. La
chaise se termina et le mécanicien et
conducteur remonteront sur leur voi-
ture faisant le service de la rue
Centre.

ACCIDENTS DE TRAMWAYS

Une collision a eu lieu dimanche soir
au coin des rues St-Catherine et Guy
entre un tramway de la rue Guy et
un char de la rue St-Catherine. Les
deux véhicules renversèrent de
rochers. Dans l'excitation, la petite
fille de M. Y. Carlin, 418, avenue
Clarendon, a été précipitée à bas du
tramway de la rue St-Laurent. Elle
a été blessée à la tête et transportée
chez elle.

BRUTALE AGRESSION

Martin Naud, 148, rue Colborne a
été arrêté samedi matin par un con-
stable du poste No 7, sous l'accusation
l'assaut sur sa femme.
A l'arrivée des constables la femme
était couverte de sang. La victime a
été transportée à l'hôpital Général.
Martin aurait frappé avec une hache.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Omer Alarie, 18 ans, dont les pa-
rents demeurent sur l'avenue Esplanade,
a été frappé par une voiture
électrique au coin des rues Mont-Royal
et Avenue du Parc.
Il a été transporté par l'ambulance
à l'hôpital Général. Il porte des
légères blessures au front.

EMPOISONNÉE PAR ACCIDENT

Mlle Annie Cloutier, 1026 rue Ca-
peux a pris une dose de poison
par inadvertance, hier soir. Elle a
été transportée à l'hôpital Général.
Des vomissements ont eu pour effet de
lui faire rejeter le poison.

BLESSE À LA TÊTE

Un individu du nom de Trépanier,
est infirmité une large blessure à la
tête en tombant au coin des rues
Voltaire et Craig. L'accident est
arrivé vers 6.30 p.m. et le blessé a
été transporté à l'hôpital Notre-
Dame.

La Fête du Travail à Montréal

Les ouvriers organisés, au nombre d'une trentaine
de mille, font une belle et paisible ma-
nifestation, par nos rues, hier

La parade.—Fêtes champêtres au Parc Riverside, au Parc
Mascotte et au Parc DeLorimier

Jamais la Fête du Travail n'a été
choquée par les ouvriers avec autant
d'éclat qu'hier. Ça été un grand jour
de fête pour eux; il y a eu une sus-
pension générale de travail.
Plus de 30,000 ouvriers ont pris
part à cette manifestation. Ils étaient
divisés en trois parties. Les unions
internationales qui comprennent la
majorité, ont eu leur piquetière
au Parc Riverside; la Fédération
Canadienne des Cordonniers au Parc
Mascotte; et le Conseil Central des
Métiers et du Travail au Parc DeLorimier.

Il était à peine neuf heures hier ma-
tin, quand toutes les unions ont défilé
internationales affiliées au Conseil des
Métiers et du Travail se concentraient
à la Ferme Fletcher, depuis l'Avenue
des Pins en montant.

Le Grand Maréchal, M. T. Fisher,
monté à cheval, donna ses dernières
instructions à ses lieutenants et fit
prendre les rangs à toutes les unions
qui formaient une véritable armée. Le
temps était beau, un peu frais cepen-
dant, mais tout disposait à la mar-
che.

Le signal donné, tous se mirent en
marche comme un seul homme en dé-
filant par l'avenue du Parc, rues Bleu-
ry, Saint-Pierre, Saint-Jacques, Côte
Saint-Lambert, Saint-Laurent, Saint-
Catherine, Darling, Dufresne et Not-
re-Dame jusqu'au Parc Riverside.
Quatre hommes de police à cheval,
entraînés la marche. Plus de 80 uni-
ons suivaient. L'Union des mouleurs
était la première en tête et avait cer-
tainement la plus belle apparence. Il
n'y a pas de doute qu'elle remporterait
le drapeau pour sa bonne tenue. Tous
les fanfares de la ville étaient dans
la procession, et leur musique n'a
pas peu contribué à l'éclat de la fête.
Les bannières étaient aussi très
nombreuses; chacune des unions avait
la sienne.

Bien peu d'ouvriers étaient costumés
si l'on excepte les mouleurs, les pla-
tisseurs, les lisseurs, les tailleurs de
pierre et les typographes; mais tous
portaient de larges insignes aux cou-
leurs voyantes portant pour emblème
l'instinct du droit et de la justice.
Semblaient leur suffire. Tous semblaient
être fiers de se proclamer ouvrier.

Plusieurs entrepreneurs tailleurs de
pierre et de granit, avaient des chars
allégoriques; qui ont fait l'admira-
tion des spectateurs. Remarquons
l'un d'eux, les unions de la sec-
tion de construction, des écrivains
qui disaient bien haut la sympathie
de ces unions pour les grévistes ter-
ribles — couvreurs. La marche é-
tait fermée par le Conseil des Mé-
tiers et du Travail ainsi que par le
maître Cochrane, les échevins Val-
lières, Lapointe, et quelques autres in-
vités.

Partout sur le parcours de la pro-
cession, des drapeaux étaient fixés
aux fenêtres et les trottoirs garnis
d'une foule énorme. La population
entière de la ville était sur la rue
et sur les trottoirs. Le défilé a pris
une heure et trente minutes et cou-
vrait une étendue d'une lieue.
Tous arrivèrent à une heure avan-
cée au Parc Riverside.

AU PARC RIVERSIDE

Le pique-nique de l'après-midi a
obtenu également un succès sans pré-
cédent. Jamais le parc n'a été réuni
autant de monde à la fois.
Comme d'habitude il y a eu repré-
sentation. Le programme était tout
à fait attrayant. Les directeurs ne
négligent rien cette semaine pour
offrir au public des attractions irré-
prochables.

A part l'orchestre féminin, qui est
toujours intéressant, les artistes
suivants se font entendre dans des
chansons et monologues. Charette, Flo-
rence Corbin, De plus le contorsion-
niste merveilleux, R. World et l'om-
ni-lyons sont très amusants. "Le
nouveau juge" est une petite comédie
qui termine la représentation en pro-
voquant un rire fou.
Les courses ont été bien réussies,
et beaucoup de concurrents y ont pris
part. Voici les noms des vainqueurs:
Course de 100 verges pour garçons
de 12 ans et au-dessous — 1er prix,
une croix; 2e prix, une paire de sou-
liers; 3e prix, un ballon et balle;
4e prix, un jeu de baseball.
1er A. Fisher; 2e Maney; 3e R. De-
mers, 4e P. Fisher.
Course de 10 verges pour filles
de 14 ans et au-dessous — 1er prix,
un parapluie; 2e prix, une paire de
souliers; 3e prix, une bouteille de
parfums; 4e prix, une poupée.
1er G. Morrison; 2e F. Daley; 3e
Quinn, 4e Elizabeth Hazel.
Jeter le poids de 16 livres.—Ou-
vert — 1er prix, un chapeau de feutre;
2e prix, 2-1/2 verges de tresse; 3e
prix, 2-1/2 verges de tresse; 4e prix,
une bouteille de brandy.
1er A. Smith; 2e H. Pelletier; 3e
E. Desmaréau.
Jeter le poids de 56 livres.—Ou-
vert — 1er prix, service de couteau à
dépecer; 2e prix, un chapeau de feutre;
3e prix, une paire de souliers; 4e
prix, une bouteille de parfums.
1er E. Desmaréau; 2e J. Desmaréau;
3e J. Laumon; 4e
Course d'un quart de mille.—Ou-
vert — 1er prix, une paire de chaus-
sures; 2e prix, gilet de fantaisie;
3e prix, une boîte de cigares.
1er E. O'Brien; 2e J. Kiernan; 3e
W. Carter.
Course de 100 verges pour jeunes
filles — 1er prix, une douzaine de
portraits; 2e prix, une boîte de toi-
lette; 3e prix, une boîte de fan-
tasia; 4e prix, une robe de nuit.
1er Mlle N. Weir; 2e Mlle N.
Quinn; 3e Mlle V. Duteau; 4e
Grace Meeson.
Course de 75 verges pour dames,
femmes de membres d'unions affi-
liées au Conseil.— 1er prix, fauteuil
de fantaisie; 2e prix, 3 livres de thé;
3e prix, 10 livres de savon; 4e
prix, un abonnement aux "Débats".
1er Mlle N. Normoy; 2e Mlle F.
Raisan; 3e Mlle N. Brissson; 4e
Mlle R. Ethier.
Course de 80 verges pour mem-
bres des unions affiliées au Conseil.
— 1er prix, un chapeau de feutre;
2e prix, une boîte de cigares; 3e
prix, une éponge en or; 4e prix une pipe.

LES UNIONS NATIONALES

Le Champ de Mars était bien achal-
lé hier matin. C'étaient les mem-
bres de la Fédération Canadienne des
Cordonniers, et les Chevaliers du Tra-
vail, qui venaient s'y grouper pour se
ranger en ordre de procession. Plus
de 10,000 personnes se massaient sur
les lieux. Dans les arts montaient les
notres, joyeux des cuivres, d'orgues
brillantes, figures épanouies, tous ces
braves ouvriers tenaient à fêter di-
gnement le jour de leur congé annuel.
Vers 10 heures, les commissaires-or-
donnateurs, tous sur leurs montures,
commencèrent à organiser le défilé.
Tous les corps d'ouvriers appartenant
à la Fédération Canadienne se mirent
en mouvement pour défilier par les
rues du Champ de Mars, Gosford, Craig,
St-Laurent, Duluth, Avenue du Parc,
Lafontaine, Sherbrooke, Visitation,
St-Catherine, Dufresne et Ontario.
C'était à la Parade Mascotte qui avait
été loué pour recevoir cette troupe de
nos bons ouvriers. Comme un flot,
tout ce monde vint se disperser dans
la vaste enceinte. Dans le défilé, nous
avons remarqué la Fédération cana-
dienne des Cordonniers, les Tondeurs
des Ouvriers en Latex, les Coupeurs
d'habits faisant partie des Chevaliers
du Travail, un groupe des pompiers de
la Compagnie Canada Rubber, le Lo-
cal 2311 des Charpentiers-menuisiers,
les Confectionneurs de manteaux, l'U-
nion des Chevaliers du Travail No 18,
les Chevaliers du Travail No 2436.
M. Jos. Houle agissait comme pre-
mier commissaire ordonnateur, assis-
té de M. Plessis.
C'était la Fédération Canadienne
des Cordonniers, qui était à la tête
de cette parade. Plus de 1900 ou-
vriers y prenaient part.
S'occupait de la danse et de l'or-
ganisation des amusements, M. C.
Thouin.
Le comité des jeux se composait de
M. Jos. Houle et V. DeGrandpré. M.
T. Beupré avec M. D. Verdon
étaient chargés de la réception des
invités.
Agissaient comme juges M. A. Ri-
vet, E. Chabouss, et les échevins
Hébert, Ricard et Robillard.
La fanfare St-Charles du Sault-au-
Récollot était chargée du programme
musical.
Des délégations des sociétés ou-
vrières de Québec et de Montréal
faisaient partie de la procession.
Étaient à la tête de ces déléga-
tions MM. Brunet et Ouellet.
A midi les jeux commencent au
parc. Les jeux ont été bien achal-
lés, et toute notre population ou-
vrière a pris une large part aux
amusements.

AU PARC DELORIMIER

Les charpentiers-menuisiers du port
ont donné leur fête au Parc DeLorimier.
Près de 4000 ouvriers du port
ont pris part au défilé.
La procession s'est formée sur le
Champ-de-Mars. La fanfare des In-
diens de Caughnawaga avec des corps
musicaux de l'Immaculée Conception
et de la société de Tempérance de
l'église St-Pierre occupaient le pre-
mier rang.
Les chars allégoriques étaient d'un
genre très original. Un char allégori-

que représentait un bateau en con-
struction. On voyait aussi sur l'autre
côté, des appareils de plongée.
Un caisson en construction sui-
vait du côté comique, les badauds se
sont amusés à voir les trois rameurs
indiens, faisant force de rames, mon-
tés sur une chaloupe immobilisée sur
une voiture.

Trois courses de chevaux ont eu
lieu sur le terrain et 33 courses di-
verses. Toutes ont été bien patro-
nisées, et les concurrents ont rivalisé
avec ardeur pour les prix de valeur
avancés. Les courses ont été très
intéressantes. Les gagnants ont été
MM. Garneau, sous-secrétaire, et M. L.
Garneau, avec M. M. Chra, aussi de la
Commission, s'étaient chargés de l'or-
ganisation de ces courses.

Les juges étaient : MM. Comeau,
H. Trudeau, Sirois, Clayton, Gau-
mond.
MM. R. Duquette, président, J. H.
Dodd, secrétaire, Paquette, secrétaire
français se sont dévoués pour assurer
le succès des courses et de tout le
programme des jeux.

LA FÊTE DU TRAVAIL A SAINT-
LOUIS DU MILE-END

Avant d'aller rejoindre la procession
près de 500 ouvriers de l'Union des
Maçons, des ferblantiers, etc., se sont
rendus à l'invitation de M. le curé Le-
pailleur, et ont assisté à une basse-
messe dite spécialement pour eux dans
l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mi-
le-End.

Le saint temple avait été décoré à
profusion pour la circonstance, et du
magnifique chant fut rendu pendant la
célébration du saint office.

Cette belle conduite de ces ouvriers
a été vivement applaudie par la foule
qui se massait devant l'église et ceux-
ci contents et heureux d'avoir donné
l'exemple du devoir, reprirent leur
chemin au son joyeux de la fanfare.
Ils continuèrent, et bientôt nous
aurons le bonheur de saluer l'aurora
rapide, 3e prix, 3 livres de thé;
4e prix, une bouteille de Dewar
whisky.
1er A. Woodward; 2e J. Goodiel-
low; 3e A. Lanthier; 4e L. N. Du-
pont.
Course de 75 verges pour hommes
gras, 200 livres et au-dessus, mem-
bres des unions affiliées au Con-
seil.— 1er prix, un parapluie; 2e prix,
un tricoot; 3e prix, une chemise
blanche.
1er A. Provencier; 2e W. Carter;
3e J. Kiernan.
Course de 100 verges pour les dé-
légués au Conseil.— 1er prix, un ser-
vice à lave-mains; 2e prix, un ser-
vice à table; 3e prix, 3 livres de thé;
4e prix, une bouteille de Dewar
whisky.
1er A. Woodward; 2e J. Goodiel-
low; 3e A. Lanthier; 4e L. N. Du-
pont.
Course de 75 verges pour hommes
gras, 200 livres et au-dessus, mem-
bres des unions affiliées au Con-
seil.— 1er prix, un parapluie; 2e prix,
un tricoot; 3e prix, une chemise
blanche.
1er A. Provencier; 2e W. Carter;
3e J. Kiernan.
Course de 100 verges pour les dé-
légués au Conseil.— 1er prix, un ser-
vice à lave-mains; 2e prix, un ser-
vice à table; 3e prix, 3 livres de thé;
4e prix, une bouteille de Dewar
whisky.
1er A. Woodward; 2e J. Goodiel-
low; 3e A. Lanthier; 4e L. N. Du-
pont.

SAUVETAGE ÉMOUVANT

George Lessard, arrache à la
mort un baigneur imprudent,
au bain public, à l'île Sainte-
Hélène, hier après-midi.

Encore un sauvetage accompli par
le jeune George Lessard. Un jeune
homme de 25 ans, qui a dit se nom-
mer Albert Ryan, domicilié rue Wel-
lington, était à se baigner hier après-
midi au bain public de l'île Sainte-
Hélène. Les crampes le saisirent et il s'en-
fonça. A l'endroit où Ryan a failli
trouver la mort, le fleuve a une pro-
fondeur de 10 pieds. Le jeune Lessard
plongea et ramena Ryan sur le bord.
Ce dernier demeure au No 80 rue
Wellington.

UN PECHEUR CHANCEUX

M. Albert Rochelleau, de Maisonneuve,
a fait une bonne prise dimanche
après-midi. Avec quelques amis, il
était en excursion de pêche à la Lon-
gue-Pointe. Les hameçons pourvus
d'appâts avaient été lancés pour ta-
cher de pêcher un coup. Un coup heu-
reux a été donné à la ligne tenu par M.
Rochelleau, lui donna l'intuition qu'un
poisson d'un certain volume avait
happé l'amorce. Il commença à reti-
rer la ficelle, et à fleur d'eau apparut
un superbe éturgeon. Le poisson fut
jeté dans la chaloupe. Il pèse 77 li-
vres et mesure 3 pieds et 8 pouces de
longueur.

UN VIEUX GIBIER AU LARGE

Thomas Burns, un habitué de la pri-
son de Montréal s'est échappé de
Parkdale Nord, avec trois autres com-
plices.
Le shérif Thompson conduisit les
prisonniers de Port Arthur au pénitencier
de Kingston, quand les oiseaux
ont échappé à leur gardien. Burns est
un ancien pensionnaire de St-Vincent
de Paul.

L'EXPOSITION DE TORONTO

Les Coldstream Guards sont partis
pour Toronto samedi matin par l'im-
perial.
Le nombre des passagers que le G.
T. R. a transportés dimanche et lun-
di a été 3 fois plus élevé que l'année
dernière.

FÊTE MILITAIRE AU
SAULT-AU-RECOLLET

Dumanche le Sault au Récollet, a
été le théâtre d'une grande démon-
stration de vétérans canadiens du
Poste Mont-Royal, commandés par
le Lt-col. A.R. Dufresne, et L. R.
Baker.
Frères de la bande St-Charles du
Sault, ils se sont rendus à l'église
paroissiale pour assister à la messe
pendant laquelle les cols, Dufresne et
Baker ont la collecte dans l'église.
Après l'office divin, les vétérans se
rendirent au Presbytère saluer le
Rév. Chs Beaudin curé de la paroisse.
M. le curé dans une éloquent al-
location, raconta les luttes dont ce
parcours a été le théâtre de 1600 à
1660. Il termina par la panegyrique
du Roi Edouard VII qui continue des
traditions de tolérance et de libé-
té de sa mère la Reine Victoria.
Le Lt-col. A.R. Dufresne offrit au
Lt-col. Baker la tâche de répondre.
Ce dernier s'acquitta admirablement
bien, remercia le vénérable curé
de ses paroles élogieuses au sujet de
ses confrères et de lui-même. De là
les vétérans se rendirent à la ma-
gnifique résidence du Colonel Baker,
où un splendide dîner les attendait.
Il va sans dire que l'on fit honneur à
la table des santes furent proposées,
et des discours prononcés par M. le
maître et les conseillers de la paroisse
du Sault, les officiers, M. A.
Blondin, avocat et les notables de
la paroisse.
Sur l'invitation des vétérans Fran-
çais on se rendit sur le terrain du
Parc électrique où les vétérans Cana-
diens furent présentés à l'Amiral
Rivet et à l'Empereur Français, par
le Lt-col. A.R. Dufresne, Lt-col. L.R.
Baker, W. Créau, L. Beaucroire, P.
Proulx, H. Fortin, J.E. Lemay, F.N.
Lebeau, N. Lamontagne, H. Savaria,
L. Gadoury, Oct. Pagé, Chs Lavallée.

Victime de l'Onde Perfide

Le cadavre du jeune Herbie Hennessey, disparu de
chez lui depuis jeudi avant-midi, a été retrouvé
hier à la Pointe-du-Moulin-à-Vent

Il aurait été précipité à l'eau par un jeune camarade, en
jouant à bord d'une barge

Le jeune Herbie Hennessey, disparu
depuis jeudi dernier de chez sa mère,
Mme Vve Daniel Hennessey, a été re-
trouvé hier matin. C'est au quai
de la Pointe du Moulin à Vent que
le petit cadavre a été repêché.

Selon les racontars recueillis de
part et d'autre, le jeune Hennessey,
aurait été entraîné sur les
quais par un petit cama-
rade, dont les parents de-
meurent à quelque distance du No 53,
rue Ste-Elizabeth, résidence de Mme
Hennessey. Là, sur une bar-
ge stationnant aux quais de la Poi-
nte du Moulin à Vent, le compagnon
du jeune Hennessey avait une tante,
employée comme cuisinière. Les ham-
bis auraient commencé à se trahir
sur le bateau, et soit accident ou
préméditation, le jeune Hennessey au-
rait piqué une tête dans le fleuve, et
le drame n'aurait pas eu de témoin.

Le petit camarade, dont nous tais-
sons le nom, effrayé de son acte, au-
rait fui, et malgré l'inquiétude des
parents, le bambin tint la chose
cachée. Avec la loquacité innée
de l'enfance, cependant, il ne put
s'empêcher de faire jouer sa langue
et c'est comme cela que les détails
sont connus.

L'enfant est retrouvé, mais ce n'est
pas qu'un cadavre. Le coroner
tiendra une enquête.

Hier après-midi, la dépouille mor-
telle de la petite victime a été trans-
portée à la résidence de sa mère,
dont la douleur fait peine à voir.

Il porte plainte contre un constable spécial, qu'il accuse
de l'avoir mis en cet état

Quelques minutes avant le départ du
bateau "Beaupré" qui, hier matin, dé-
versait sur les quais le flot des excu-
sionnistes de Québec, une scène désa-
gréable et suivi de graves résultats
s'est déroulée à bord. Un jeune hom-
me appartenant à une des plus respec-
tables familles de Québec, était ven-
s'amuser dans la métropole, ayant
fait le trajet sur le convoi du Paci-
fic. Pour une raison ou une autre, le
jeune homme, dont le nom de famille
est Clément, voulut faire le voyage de
retour à bord du bateau des excu-
sionnistes de Québec. Il y avait des amis,
mais n'aurait pas de billet. A la pa-
serelle on lui refusa l'entrée. Ce que
trouva pas, Clément a porté plain-
te au bureau des détectives. Il a été
tête entourée de bandages, et le
sang coule de la plaie en abondance. Si
la version du blessé est plausible, le
constable qui aurait loupé si brutale-
ment du bâton est un homme de Qué-
bec ou un limier de la compagnie.

de la bagarre, le jeune homme serait
tombé sur un meuble du salon, ce qui
lui a causé une profonde blessure à la
tête.
Une veine brisée amena une hémor-
ragie et le blessé fut transporté à
l'hôpital Notre-Dame. C'est là que
le blessé porta une plainte contre le
représentant de la justice, prétextant
que sa blessure avait été causée par
un coup de bâton qu'un constable lui
aurait assené sur la tête. Ses amis
qui l'accompagnaient avaient eu la
précaution de s'assurer du nom du
prétendu assaillant. C'est un nommé
J.B. Beaulieu, et par un examen du
registre de la police, ce nom ne s'y
trouve pas. Clément a porté plain-
te au bureau des détectives. Il a été
tête entourée de bandages, et le
sang coule de la plaie en abondance. Si
la version du blessé est plausible, le
constable qui aurait loupé si brutale-
ment du bâton est un homme de Qué-
bec ou un limier de la compagnie.

LES MARINS FRANÇAIS BANQUETES

La colonie française de Montréal offre un joyeux
dîner aux mathurins du "Troude" à la
salle Empire, hier soir

Le contre-amiral Rivet et le commandant Aubry font une
courte apparition et soulèvent l'enthousiasme

Les Français savent se reconnai-
tre et s'unir pour s'entendre et
s'amuser lorsqu'ils se rencontrent
hors de la France. L'arrivée
de "Troude" dans notre port a pro-
fondément réjoui la colonie Fran-
çaise. Après les fêtes du Sault-au-
Récollot, les marins français ont
été conviés à un joyeux banquet
hier soir. Ce banquet a été offert
par la Colonie Française de Vété-
rans Français aux sous-officiers et
quartiers-maitres de l'avisso le
"Troude", à la salle de l'Empire
(Empire Hall) coin des rues Ste-
Catherine et Saint-Laurent.
Près de deux cents convives é-
taient présents.

Le comte Jean de Sibyes, prési-
dent de l'Association des Vétérans
Français, occupait le fauteuil pré-
sidentiel. On remarquait à ses côtés,
M. Duhoulay, président, de la
Mutuelle Française, J. Hel-
bronner, président de l'Union Natio-
nale Française, et les sous-officiers
et Quartiers-Maitres de l'avisso le
"Troude" comprenant enseigniers, ca-
poraux et autres. Les musiciens du
"Tage" étaient aussi présents.

La colonie française était aussi
largement représentée.
Tout en faisant honneur au menu
et vidant un verre de vin les jo-
yeux convives ont longuement causé
du pays. Pour des agapes fra-
ternelles c'en était de saines et
franchement. Tout était à la bonne
franquette.

Sur invitation du président un
joyeux marin du "Troude", du nom
de Bernard, a chanté la chanson
du "Marceau" et a déclaré à titre
de divertissement "Le Garde Cham-
pêtre", qui a beaucoup amusé. Les
bans se sont succédés à plusieurs
reprises. Le Bernard a dû s'exécuter
aussi souvent à la grande satisfac-
tion des convives.

Les marins sont de joyeux gail-
lards!
Vers dix heures et trente, le con-
tre-amiral Rivet et le commandant
Aubry entrèrent dans la salle
et les cris de "Vive l'Amiral!"
Vive le commandant! Vive la
"France" et quelques-uns ajoutèrent
"Vive le Canada!"

M. Bernard recita de nouveau "Le
Garde Champêtre" et M. Raymond.
"Les deux épées de la France",
par Henri de Bornier, et les "Fon-
taines de terre frites".

Le musicien Poulet du "Tage",
a joué admirablement bien son violon
une "Berceuse entraînante".
Le comte de Sibyes s'adressa en-
suite à l'Amiral Rivet et lui ex-
prima tout l'honneur et le plaisir
que procurait à la colonie Françai-
se la visite du "Troude", de la mi-
ral et de son équipage.

Le contre Amiral Rivet répondit

CURIEUSE FAN-
TAISIE D'IVROGNE

Un individu en état d'ivresse
se présente au poste central
avec ses quatre enfants, et
insiste pour les faire vacciner
sécurité tenante.

Il ne goute pas les explications de
l'officier de service, qui est obligé
de le confier pour lui faire
entendre raison

Hier soir, vers six heures, un indi-
vidu qui avait goûté par trop aux
réjouissances de la fête du Travail,
se présentait au poste central, ac-
compagné de quatre de ses enfants,
dans l'intention de les faire vacciner.
Comme c'était un jour